

**CONCOURS EXTERNE DE GARDIEN-BRIGADIER
DE POLICE MUNICIPALE**

SESSION 2026

RÉPONSE À DES QUESTIONS SUR UN TEXTE

ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ :

Réponse, à partir d'un texte remis aux candidats, à des questions sur la compréhension de ce texte et l'explication d'une ou plusieurs expressions figurant dans ce texte.

Durée : 1 heure

Coefficient : 2

À LIRE ATTENTIVEMENT AVANT DE TRAITER LE SUJET :

- ♦ Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie, ni votre nom ou un nom fictif, ni initiales, ni votre numéro de convocation, ni le nom de votre collectivité employeur, de la commune où vous résidez ou du lieu de la salle d'examen où vous composez, ni nom de collectivité fictif non indiqué dans le sujet, ni signature ou paraphe.
- ♦ Sauf consignes particulières figurant dans le sujet, vous devez impérativement utiliser une seule et même couleur non effaçable pour écrire et/ou souligner. Seule l'encre noire ou l'encre bleue est autorisée. L'utilisation de plus d'une couleur, d'une couleur non autorisée, d'un surligneur pourra être considérée comme un signe distinctif.
- ♦ Le non-respect des règles ci-dessus peut entraîner l'annulation de la copie par le jury.
- ♦ Les feuilles de brouillon ne seront en aucun cas prises en compte.

Ce sujet comprend 4 pages.

**Il appartient au candidat de vérifier que le document comprend
le nombre de pages indiqué.**

S'il est incomplet, en avertir le surveillant.

Incivilités, savoir-vivre, monde de la nuit : une soirée avec la police municipale d'Arras

La Voix du Nord - Publié le 5 octobre 2023

Depuis le printemps 2022, la police municipale d'Arras dispose d'une brigade dite de soirée, venant renforcer une police dont les moyens et les effectifs sont en forte hausse depuis des années. (...)

5 21h30. Premières missions de sécurisation.

Le vendredi est une journée particulière à la police municipale. Les effectifs tournent à plein en soirée, soit huit personnes et trois véhicules plus Maverick, le berger malinois de 8 ans. Les premières patrouilles sillonnent Arras. L'une est partie en voiture dans les quartiers ouest, une autre arpente le parc du Rietz, derrière la gare. (...) Parfois, des élus remontent des situations, les policiers répondent à des consignes ou sollicitations d'habitants ayant écrit directement.

La silhouette des deux policiers municipaux que nous suivons avec Maverick se détache sous la lumière des candélabres. Les policiers nous expliquent que des jeunes se regroupent souvent dans le parc, fument (pas toujours que des cigarettes), laissent des mégots dans les aires de jeux des enfants, voire peuvent dégrader des équipements. (...) Un compte-rendu est fait à chaque patrouille et tous les événements y sont consignés, même un groupe qu'il a fallu disperser.

On sent chez la brigade de soirée une volonté d'être présent, d'incarner cette police de proximité autrefois saluée. Un désir de ne plus être perçue comme une « sous-police qui ne serait pas capable d'interpeller, grince l'un d'eux. La seule différence avec la police nationale, c'est qu'on ne prend pas de plainte et qu'on ne mène pas d'enquête ». Ève Lamarche, directrice de la police municipale d'Arras, salue d'ailleurs l'excellente relation avec la police nationale. Des liens étroits et une complémentarité également loués par le commissariat.

22h15. Crachats (...), musique trop forte...

La patrouille se dirige vers le secteur des places. C'est l'heure des premiers contacts avec les patrons de bars, portiers et serveurs. Tous se connaissent (...). Un groupe de jeunes squatte les marches d'un immeuble, près de la Grand-Place. Un tapis de crachats macule le sol. « Vous habitez ici ? Non ? Cela vous plairait qu'on crache comme ça sur le palier de la porte chez vos parents ? Je vais vous demander de circuler », intime fermement un policier. Les jeunes s'exécutent, mollement. La brigade de soirée nous apprend alors qu'un crachat sur la voie publique (...) peut être verbalisé, avec une amende de 135 € à la clé. Pendant des semaines, au début de la brigade de soirée au printemps 2022, ils ont verbalisé à tour de bras (...).

Plus loin, rue aux Ours, on entend de la musique un peu trop fort. La porte d'un bar est restée ouverte. Les décibels déferlent dans la rue. L'établissement a déjà été verbalisé (800 €), nous apprend un agent. Un rappel à l'ordre est fait. On croise des groupes de jeunes. Beaucoup disent bonjour. « Ici, les jeunes sont quand même beaucoup dans le respect, polis, même après verbalisation certains disent merci, et bonne soirée », glisse un policier.

22h45. Des contrôles routiers, des policiers heureux des moyens à disposition

Après la sécurisation et les patrouilles, place aux contrôles routiers à l'entrée de la Grand-Place. Un endroit stratégique pour être vu et rappeler aux automobilistes qui doivent reprendre le volant que la menace d'un contrôle plane. (...) Les agents contrôlent quand les phares des

véhicules sont éteints, quand le comportement du conducteur est hésitant, quand la musique est à fond, quand il y a trop d'agitation ou de monde dans la voiture... (...)

45 **23h55. L'heure de se montrer près des bars**

L'essentiel des missions de la brigade dite de soirée se concentre sur les points suivants : code de la route (petites infractions, vitesse, nouvelles mobilités etc), contrôles et dépistages (alcool et stupéfiants), patrouilles, regroupements et incivilités. Avec une volonté de privilégier le dialogue. Pas toujours évident face à des individus éméchés dans une foule immense
50 comme à la Fête de la Musique. (...) Deux jeunes sont surpris en train d'uriner sur la porte de la réserve d'un magasin (...). Ils écarquillent les yeux quand on leur dit qu'ils en sont quitte pour 135 € chacun. (...)

1 heure. « C'est là qu'il faut avoir l'œil »

Des petits groupes se forment à la sortie des bars. On fume une dernière cigarette, on chante
55 un peu, il y a quelques éclats de voix, du brouhaha. C'est calme dans l'ensemble mais « c'est là qu'il faut avoir l'œil ». On a déjà vu des escarmouches partir d'un regard de travers. Christophe Demay, patron historique de L'Estaminet, s'approche. (...) « Il y avait vraiment besoin de cette police municipale le soir », confie-t-il.

Vous répondrez aux questions suivantes dans l'ordre qui vous convient, en indiquant impérativement leur numéro.

A. EXPLICATION ET VOCABULAIRE (8 points)

Question 1 (3 points)

Donnez un seul synonyme pour les mots suivants (en respectant leur nature) :

- « particulière » (adjectif, l.6)
- « arpente » (verbe, l.9)
- « candélabres » (nom commun, l.13)
- « également » (adverbe, l.23)
- « fait » (participe passé, l.36)
- « endroit » (nom commun, l.41)

Question 2 (2 points)

Donnez un seul antonyme pour les mots suivants (en respectant leur nature) :

- « souvent » (adverbe, l.14)
- « salue » (verbe, l.22)
- « nouvelles » (adjectif, l.47)
- « éméchés » (adjectif, l.49)

Question 3 (2 points)

Expliquez l'expression suivante :

« Ils ont verbalisé à tour de bras » (l. 32)

Question 4 (1 point)

Comment comprenez-vous la phrase suivante ?

« Parfois, des élus remontent des situations » (l.9)

B. COMPRÉHENSION (12 points)

Dans vos réponses, vous veillerez à rendre compte des idées du texte sans en recopier les phrases.

Question 5 (3 points)

Expliquez en quoi « le vendredi est une journée particulière à la police municipale » (l.6).

Question 6 (4 points)

Comment comprenez-vous l'image de « sous-police » que les policiers municipaux d'Arras veulent faire évoluer par leur action ? D'après le texte, quelle distinction existe entre les missions des policiers municipaux et celles de leurs homologues de la police nationale ?

Question 7 (3 points)

En vous appuyant sur un exemple présenté dans le texte, expliquez en quoi l'on peut dire que les policiers ont une action de proximité axée sur la pédagogie et non uniquement sur la répression.

Question 8 (2 points)

Les relations entre policiers et jeunes sont-elles toujours conflictuelles ? Illustrez votre réponse par un exemple.